Plantes carnivores du Québec

Des 600 espèces de plantes carnivores découvertes dans le monde, 16 sont présentes au Québec. Certaines sont facilement observables et très communes dans leur habitat, surtout dans les tourbières.

PAR JACQUES BRISSON

PHOTO : © MARIE-HÉLÈNE CROISETIÈRE

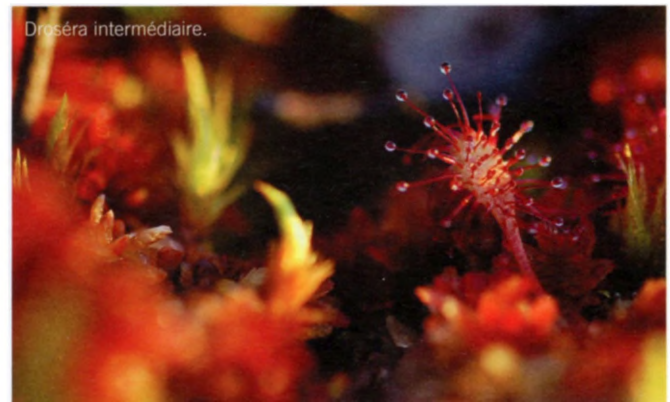
UNE SARRACÉNIE

La sarracénie pourpre (*Sarracenia purpurea*) est l'une des plantes les plus remarquables de nos tourbières québécoises. Ses urnes, réunies en rosette, sont courbées et ressemblent à des cornets acoustiques. L'extérieur de la trappe attire les proies grâce à sa coloration vive et au nectar sécrété par des glandes présentes partout à sa surface. La pluie y tombe librement. C'est dans cette eau que les proies se noient. La digestion dépend largement de l'activité bactérienne dans le liquide, les enzymes sécrétés par la plante étant trop dilués pour être suffisamment efficaces. Une fois digérés, il ne reste des insectes que les parties dures comme l'exosquelette; celles-ci forment dans le fond de la fosse un amoncellement de débris. Au Québec, on trouve cette plante dans les tourbières à sphaignes, très acides. Cependant, il semble que l'acidité ne soit pas une exigence particulière de la plante puisqu'elle habite aussi les marécages alcalins de marne de la région des Grands Lacs.

QUATRE DROSÉRAS

Les feuilles des droséras sont couvertes de poils surmontés d'une glande ovale d'un rouge éclatant et couronnée d'une goutte de liquide visqueux brillant au soleil comme une rosée matinale. De là vient le nom de « rossolis » en français, ainsi que ceux de *sundew* en anglais et de *Drosera* en latin! Le Québec en compte quatre espèces :

- **DROSÉRA À FEUILLES RONDES (*Drosera rotundifolia*)**
  Le droséra à feuilles rondes est la plus commune des espèces du Québec. On le trouve fidèlement dans la majorité des tourbières à sphaignes du Québec, ainsi que dans des fossés sablonneux humides. Ses feuilles ont la particularité de se replier partiellement autour de ses victimes, permettant à un plus grand nombre de glandes d'entrer en contact avec la proie. Cela assure une digestion rapide et complète, en plus de limiter le lessivage par la pluie des produits de la



Droséra intermédiaire.

PHOTO : © MARIE-HÉLÈNE CROISETIÈRE

Grassette vulgaire.

PHOTO : © FRÉDÉRIC COURSOL

digestion. Les extrémités des poils glandulaires absorbent les nutriments, puis les poils reprennent leur place initiale dans l'attente d'une nouvelle proie.

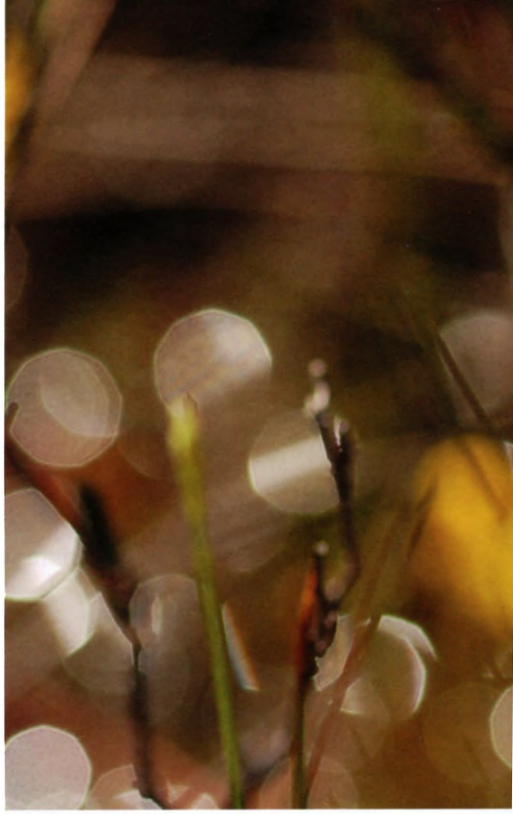
- **DROSÉRA D'ANGLETERRE (*Drosera anglica*)**
  Ce droséra présent en Europe, en Amérique du Nord et au Japon pousse aussi dans les tourbières à sphaignes, les marécages et les étangs tourbeux de l'est du Québec.
- **DROSÉRA INTERMÉDIAIRE (*Drosera intermedia*)**
  Souvent confondue avec le droséra d'Angleterre, cette espèce s'en distingue par ses feuilles de deux à trois fois aussi longues que larges, portant des glandes pourpre foncé, et par une hampe florale émergeant du centre de la rosette. Au Québec, le droséra intermédiaire pousse dans les tourbières, parfois en compagnie du droséra à feuilles rondes. On le trouve aussi en Europe, dans l'est de l'Amérique du Nord et en Amérique du Sud.
- **DROSÉRA À FEUILLES LINÉAIRES (*Drosera linearis*)**
  Contrairement aux autres droséras, le droséra à feuilles linéaires croît dans un milieu plutôt alcalin, dans certaines tourbières et sur les rives calcaires. C'est une plante peu commune au Québec. Comme son nom l'indique, ses feuilles sont longues et très étroites. Sa grappe de fleurs blanches est portée sur une hampe dépassant de peu la longueur des feuilles.

DEUX GRASSETTES

Les grassettes présentent une rosette de feuilles généralement planes et aux marges recourbées. Elles sont recouvertes d'un mucilage gluant qui, de pair avec la nature légèrement succulente du tissu foliaire, lui donne un aspect gras au toucher, ce qui lui vaut son nom français de « grassette ». Le nom scientifique réfère également à cette caractéristique, le mot latin *pinguis* signifiant « gras ». Le genre est représenté au Québec par deux espèces :

- **GRASSETTE VULGAIRE (*Pinguicula vulgaris*)**
  On peut observer la grassette vulgaire dans des lieux très humides et surtout calcaires, comme des rochers suintants ou des rivages tourbeux. Sa rosette de feuilles mesure jusqu'à 11 cm de diamètre. Ses fleurs violettes sont munies d'un point blanc au centre.
- **GRASSETTE VELUE (*Pinguicula villosa*)**
  Plus petite que la grassette vulgaire (rosette de 2 à 3 cm), la grassette velue porte jusqu'à trois hampes florales couvertes de poils. Ses fleurs bleu pâle à violet sont faiblement veinées de jaune. On l'observe dans les marécages ou les corniches humides, autour des étangs ou dans les sphaignes, au nord du Québec à partir du lac Mistassini.

PLUTÔT QUE DE CHASSER, LES UTRICULAIRES PÊCHENT! CES PLANTES CARNIVORES, REPRÉSENTÉES PAR NEUF ESPÈCES AU QUÉBEC, POSSÈDENT DE MINUSCULES PIÈGES SOUS-MARINS QUI CAPTURENT LES PROIES MICROSCOPIQUES EN QUELQUES MILLISECONDES.



Utriculaire cornue.

NEUF UTRICULAIRES

Le piège des utriculaires atteint rarement un diamètre de plus de 3 mm, et ne capture souvent que des proies microscopiques! Au Québec, on trouve neuf espèces d'utriculaires :

- **UTRICULAIRE RÉSUPINÉE (*Utricularia resupinata*)**
  Cette plante rare de l'Outaouais, des Laurentides et des Cantons de l'Est s'installe dans les eaux peu profondes et le long des berges. Elle se distingue des autres utriculaires par une bractée tubuleuse qui entoure la hampe florale et par sa fleur pourpre à demi renversée (résupinée), ce qui lui donne un aspect très spécial.
- **UTRICULAIRE POURPRE (*Utricularia purpurea*)**
  Au Québec, on peut observer cette plante uniquement dans les Laurentides, où elle s'installe dans les eaux stagnantes et les lacs tourbeux. Souvent réunies en masses sous l'eau, les utriculaires pourpres laissent toutefois émerger à la surface des fleurs rouge pourpre marquées de jaune à leur base.
- **UTRICULAIRE CORNUE (*Utricularia cornuta*)**
  La seule utriculaire terrestre du Québec habite les tourbières humides, ainsi que les sables ou les boues humides des rivages. Sa hampe florale porte une grappe d'une à cinq fleurs jaunes éperonnées. C'est l'élément structural le plus important sur ce végétal. Les utricules sont peu nombreux, portés par une tige horizontale souterraine très réduite.
- **UTRICULAIRE À SCAPES GÉMINÉS (*Utricularia geminiscapa*)**
  Au Québec, on trouve cette plante rare de manière sporadique dans les mares et les cours d'eau lents de l'Outaouais, de l'Abitibi, des Laurentides, des Cantons de l'Est, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord. En plus des fleurs colorées de la hampe, cette utriculaire porte un autre type de fleurs qui ne s'ouvrent pas (fleurs cléistogames), situées surtout à la base de la hampe.

PHOTO : © MARIE-HÉLÈNE CROISETIÈRE

- **UTRICULAIRE VULGAIRE (*Utricularia vulgaris*)**
  Cette utriculaire répartie sur tout le territoire québécois s'installe dans les eaux stagnantes, les ruisseaux vaseux, les marécages et les lacs tourbeux. Sa tige se déploie à l'horizontale, flottant juste sous la surface. Ses fleurs sont jaunes.
- **UTRICULAIRE À BOSSE (*Utricularia gibba*)**
  Cette petite plante rare est présente dans les lacs peu profonds et souvent tourbeux en Outaouais, en Mauricie, dans les Laurentides, dans les Cantons de l'Est et sur la Côte-Nord. Ses tiges rampent sur la vase et portent des fleurs jaunes.
- **UTRICULAIRE MINEURE (*Utricularia minor*)**
  Très semblable à l'utriculaire à bosse, cette petite plante s'en distingue surtout par ses fleurs à lèvre inférieure beaucoup plus longue que la lèvre supérieure. Chaque feuille porte un utricule. On la trouve dans tout le Québec, sur des rivages ou dans des eaux stagnantes peu profondes, où elle rampe sur la vase.
- **UTRICULAIRE INTERMÉDIAIRE (*Utricularia intermedia*)**
  Cette plante répartie sur tout le territoire québécois rampe sur la vase dans des eaux stagnantes peu profondes. Sa tige porte deux types de ramification, une portant les utricules, l'autre, les feuilles.
- **UTRICULAIRE RAYONNANTE (*Utricularia radiata*)**
  Cette espèce présente dans les provinces maritimes vient tout juste de s'ajouter à la flore du Québec. Elle a été découverte, en 2014, dans un lac de la région du Centre-du-Québec. Ses feuilles supérieures allongées ont l'air de petits bras formant une étoile autour de la tige principale.

Jacques Brisson est professeur à l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal.